LUCA SACCHI, *A denti stretti: le tenebre del desiderio di Jean Paulus*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/43500>

DOI : 10.4000/studifrancesi.43500

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2021

Pagination : 193

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « LUCA SACCHI, *A denti stretti: le tenebre del desiderio di Jean Paulus* », *Studi Francesi* [En ligne], 193 (LXV | I) | 2021, mis en ligne le 01 juillet 2021, consulté le 15 octobre 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/43500> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.43500>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

LUCA SACCHI, *A denti stretti: le tenebre del desiderio di Jean Paulus*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

LUCA SACCHI, *A denti stretti: le tenebre del desiderio di Jean Paulus*, in *Amore e follia nella narrativa breve dal Medioevo a Cervantes*, a cura di A.M. Cabrini e A. D'Agostino, Milano, Ledizioni, 2019, «Biblioteca di Carte Romanze» 7/1, pp. 37-53 (en ligne).

- 1 Parmi les versions médiévales de la Vie de Jean Paulus, Luca Sacchi s'arrête sur la plus ancienne, un poème d'environ 2000 octosyllabes à rimes plates, composé dans la France du Nord dans la première moitié du XIII^e siècle. L'histoire est sombre: soumis à la tentation du diable, l'ermite Jean Paulus viole puis tue la fille du roi de Toulouse; la pénitence qu'il assume de son propre choix le transforme en bête aux traits proches de ceux de l'homme sauvage, fort bien étudié entre autres par Cesare Segre. L.S., qui prépare l'édition critique de ce texte (après l'ancienne édition de Louis Allen, 1935), compare le noyau du récit dans les différentes versions connues, françaises et italiennes, en vers et en prose, pour conclure sur le dénouement heureux de la version en langue d'oïl, grâce à la manifestation miraculeuse du pardon divin et au retour à la vie de la jeune fille, auxquels s'ajoute encore la guérison par Jean Paulus d'un fou rencontré dans la rue.